

Olivier Meyer

# Blitzkrieg

Recueil de citations de *Mein Kampf* d'Adolf Hitler

Le monde moderne est né sur les ruines fumantes de la chute d'Hitler à Berlin en 1945. On ne peut pas comprendre le nazisme, a fortiori la Seconde Guerre mondiale et ses conséquences contemporaines, sans avoir lu *Mein Kampf* d'Adolf Hitler. *Blitzkampf*, recueil de citations de *Mein Kampf*, est destiné à comprendre le national-socialisme à des fins didactiques et historiques. Connaître *Mein Kampf* en un éclair - traduction littérale de *Blitzkampf* - doit permettre d'éclairer le lecteur pour qu'il puisse se faire sa propre opinion et comprendre en vérité l'Histoire avec toute la lucidité d'un homme libre et responsable.

« Lorsque je suis arrivé à Londres, la première chose que m'a demandée de Gaulle est : « Avez-vous lu *Mein Kampf*? » Je lui ai répondu « Non, mon général. » « Eh bien, il faut le lire, vous saurez ce qu'est l'Allemagne nationale-socialiste. »

Maurice Schumann, interview sur France Inter le 18 juin 1978

« Rien qu'avec des citations de *Mein Kampf*, on pourrait constituer un recueil impressionnant. »

Léon Degrelle, *Hitler démocrate*

Les citations sont bilingues allemand français. Traduction d'Olivier Meyer.

Autres ouvrages d'Olivier Meyer :

*Nietzsche (Guide des citations)*, éditions Pardès (2005)

*Homère (Guide des citations)*, éditions Pardès (2011)

*Nietzsche Hyperboréen ou l'école du surhomme*, essai, éditions du Lore (2011)

*Lumières noires*, roman, éditions Edilivre (2011)

*Le Roi Veneur*, nouvelle philosophique, éditions du Lore (2014)

*Skaldi*, livre illustré de contes de mythologie nordique, éditions du Lore (2016)

*Bragi*, livre illustré de contes de mythologie nordique, éditions du Lore (2016)

*Conversation avec l'éclair*, pamphlet, éditions Bookelis (2016)

*Le Protocole des Sages de Thulé. Programme de développement personnel nietzschéen*, éd. Bookelis (2018)

*Baldr au Helheim*, roman, éditions Alexipharmaque (2019)

*Aristéas*, recueil de poésie d'inspiration nietzschéenne, Independently published (2020)

*Saga*, contes de mythologie nordique, Independently published (2020)

## Aux Intelligences supérieures

« Nous lui avons donné les moyens de communiquer avec Eux... »

Dietrich Eckart, citation extraite du livre *Le Matin des magiciens* de Louis Pauwels et Jacques Bergier

# Table des matières :

Préface : *Mein Kampf*, livre faustien p.7

## Citations :

- Allemagne p.13
- Antisémite p.14
- Aryen p.15
- Bolchévisme p.16
- Bourgeois p.17
- Capitalisme p.18
- Caractère p.19
- Combat p.20
- Courage p.21
- Démocratie p.22
- Destin p.24
- Dieu p.25
- Ecole p.26
- Education p.27
- Etat p.29
- Espace vital p.30

- Eugénisme p.33
- Faiblesse p.34
- Force p.35
- France p.36
- Führer p.37
- Génie p.38
- Histoire p.39
- Humanité p.40
- Juifs p.41
- Mariage p.46
- Marxisme p.47
- Métissage p.49
- National-socialisme p.51
- Nation p.53
- Nature p.54
- Parole p.55
- Personnalité p.56
- Peuple p.58
- Politique p.60
- Race p.62
- Rébellion p.65

- Religion p.66
- Sang p.67
- Sélection p.68
- Social-démocratie p.69
- Sport p.70
- Violence p.71
- Völkisch p.72
- Volonté p.75

Postface : *Mein Kampf*, livre de philosophie politique p.76

Repères biographiques d'Adolf Hitler p.80

Bibliographie p.83

## Préface

*Mein Kampf*, livre faustien.

Hitler a 35 ans quand il écrit *Mein Kampf*. Sorti de nulle part, petit caporal autrichien vétéran de la Grande Guerre, il est le chef du parti NDSAP à Munich mais sa notoriété ne dépasse pas le cadre de la Bavière. Son coup d'Etat raté le neuf novembre 1923 l'a conduit en prison à Landsberg. C'est ici qu'il rédigera le premier tome de *Mein Kampf* intitulé au départ « Quatre années et demie de combat contre les mensonges, la sottise et la lâcheté », une forme de livre bilan de son combat politique avec le NDSAP. Rédiger est un grand mot, en fait il le dictera à Rudolf Hess, compagnon de lutte et codétenu avec lui en prison. Hitler est d'abord un orateur, il ne s'en cache pas, le style de *Mein Kampf* s'en ressent, un style parlé, destiné à garder l'énergie de l'oralité. Hitler voulait fixer sa doctrine par écrit dans un souci d'unité du parti NDSAP mais aussi pour détruire les mensonges colportés par la presse juive sur son compte selon ses propres mots contenus dans la préface de *Mein Kampf*. Il le regrettera une fois arrivé au pouvoir estimant en avoir trop dit. C'est la raison pour laquelle Hitler s'opposa à la publication en France de *Mein Kampf* en 1934 et intenta un procès aux Nouvelles Editions Latines, procès qu'il gagna avec le soutien en France de la Société des gens de lettres en raison du non respect des droits d'auteur. La LICA, Ligue internationale contre l'antisémitisme, ancêtre de la LICRA, s'empressa d'acheter des exemplaires de *Mon Combat* des éditions N.E.L. afin d'alerter l'opinion sur l'antisémitisme d'Hitler. Ironie de l'histoire, Fernand Sorlot, fondateur des Nouvelles Editions Latines, était politiquement fasciste, membre du parti franciste de Marcel Bucard, mais il édita *Mein Kampf* en raison de sa germanophobie ce qui à l'époque était courant à l'image de Charles Maurras, dirigeant du mouvement royaliste l'Action française. Et de fait *Mein Kampf* contient plusieurs passages hostiles à la France. C'est pourquoi la version française de *Mein Kampf* éditée par les N.E.L. a en exergue une citation du maréchal Lyautey invitant les Français à lire le livre : « Tout Français doit lire ce livre. »



Une fois Hitler arrivé au pouvoir, *Mein Kampf* connaît une diffusion croissante et des ventes fulgurantes. Le livre devient la bible nazie, on l'offre même officiellement en Allemagne aux jeunes mariés. 900 mille exemplaires sont vendus en 1933. Une publicité dans le journal officiel du parti nazi le *Völkischer Beobachter* proclame : « Seul celui qui a lu *Mein Kampf* connaît Adolf Hitler et son mouvement, ce livre pose les bases et les objectifs du mouvement national-socialiste. » Au total en 1945 il s'en sera vendus 12 millions 450 mille exemplaires. Pour Hermann Göring, héros de la Grande Guerre, compagnon de lutte d'Adolf Hitler, ministre de l'Air et chef de la Luftwaffe : « *Mein Kampf* est notre bible. » Joseph Goebbels, docteur en philosophie, membre du NSDAP, futur ministre de l'Information de Hitler, livra son impression dans son Journal dès la première publication en 1925 : « Je lis le livre de Hitler jusqu'à la dernière ligne. En proie à un grande excitation ! Qui est cet homme ? Mi-plébéien, mi-Dieu ! Est-ce véritablement le Christ, ou n'est-ce que Saint Jean ? »

La question est intéressante et révélatrice, elle met en relief la dimension religieuse du national-socialisme. C'est-ce qu'ont bien vu et mis en lumière Louis Pauwels et Jacques Bergier dans leur livre *Le Matin des magiciens* sous-titré « Introduction au réalisme fantastique ». On ne peut pas comprendre le national-socialisme sans son arrière-plan mystique et ésotérique. La démarche de Hitler a été faustienne à l'image du héros Peer Gynt d'Ibsen qui voulait devenir le roi du monde. Sauf que Faust, dans l'œuvre de Goethe, a pactisé avec Méphistophélès pour parvenir à ses fins. Hitler aurait fait de même si l'on en croit *Le Matin des magiciens*. Pauwels et Bergier ne parlent pas de diable, notion par trop chrétienne, mais d'Intelligences du dehors, de Supérieurs Inconnus en reprenant les théories exposées dans *Le Roi du Monde* de René Guénon. A la suite d'un cataclysme il y a plusieurs milliers d'années à Gobi, les rescapés d'une race supérieure réfugiés au cœur de cavernes